

Les fonds actions affichent leur première décollecte en dix ans

Les grands acteurs sont les plus touchés. Quelques boutiques s'en sortent bien et s'exportent hors de France.

PAR RÉJANE REIBAUD

Le marché des fonds actions de droit français vient de connaître sa première année de décollecte depuis au moins dix ans. Les souscriptions sont ainsi négatives d'un peu plus de 4 milliards d'euros après une très belle année 2006 (+18 milliards).

Côté classement, les deux premiers restent les mêmes, à l'exception près qu'ils échangent leur place - State Street, premier l'an dernier, cède la sienne à Lyxor AM. Ce dernier, comme en 2006, a réalisé ses ventes sur sa gamme d'ETF (fonds indiciels cotés). Paradoxalement, les ventes du géant américain de la gestion quantitative et indicielle se sont concentrées sur la gestion active. « Plusieurs de nos fonds ont atteint un niveau de performance qui leur a permis d'être mieux vendus auprès des institutionnels », explique Jean Echiffre, directeur général délégué de State Street Global Advisors (SSgA) à Paris. Le groupe a vendu pour environ un milliard d'euros auprès de la clientèle française, le reste des ventes (soit environ 400 millions) s'étant effectué en Europe : « Les fonds de droit français s'exportent très bien, explique Jean Echiffre. Nous avons vendu une série de nouveaux fonds 130/30 qui connaissent un beau succès auprès des fonds de pension anglais et hollandais. »

Des rachats sur les fonds midcaps

A noter les belles performances de plusieurs boutiques indépendantes telles que Financière de l'Echiquier, Carmignac Gestion et DNCA Finance, qui se classent respectivement de la troisième à la cinquième place. Parmi leurs meilleures ventes, à la fois en France et en Europe, des fonds bien connus comme Agressor (Financière de l'Echiquier) ou Centifolia (DNCA), essentiellement investis depuis quelques mois sur les grandes capitalisations européennes avec un style très libre.

OPCVM actions

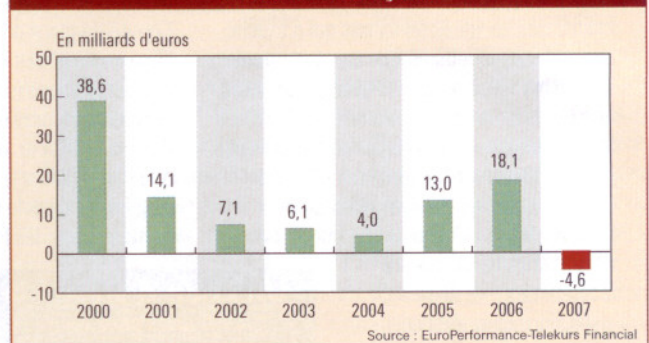
Souscriptions 2007, en millions €

Rang	Etablissement	
1	Lyxor AM	2.998
2	State Street Global Advisors	1.400
3	Financière de l'Echiquier	768
4	Carmignac Gestion	474
5	DNCA Finance	466
6	La Banque Postale	403
7	Comgest	395
8	Sycomore AM	364
9	Fidelity	327
10	Moneta AM	304

Source : EuroPerformance - Telekurs Financial

Surprise du classement, BNP Paribas, sur la troisième place du podium en 2006, dégringole pour se classer deuxième... en partant de la fin. Beaucoup de grandes maisons se retrouvent d'ailleurs en bas de classement, comme CAAM (2,5 milliards d'euros de rachats) ou Société Générale (1,4 milliard). Axa IM décollecte également 143 millions d'euros. La plupart relativisent néanmoins le phénomène : la collecte globale

Souscriptions sur les OPCVM actions de droit français



sur les actions comprend aussi des Sicav luxembourgeoises. Plus précisément, SGAM a été l'objet d'un transfert massif. « En 2007, nous avons constaté un transfert de l'ordre de 1,7 milliard d'euros des fonds indiciels de droit français gérés par SGAM AI vers leurs équivalents au sein de la Sicav luxembourgeoise SGAM Index Fund, moins chers en termes de frais de gestion, créés en octobre 2006 », indique Michel Agou, directeur du développement de SGAM, qui ajoute que sur l'année, la collecte des fonds actions de droit français en gestion active est de l'ordre de 300 millions d'euros, plaçant SGAM dans les dix premiers collecteurs en France. « Nous avons créé peu de fonds de droit français l'an dernier », affirme de son côté Joseph Pinto, directeur commercial d'Axa IM pour la région France et Europe du Sud. Dans le cadre de son développement international, la société de gestion a privilégié la création de fonds de droit luxembourgeois (comme Axa World Funds) ou de droit irlandais, comme ceux de sa filiale américaine Axa Rosenberg.

En termes de vente, l'année peut être découpée en deux périodes. « Durant la première moitié, les marchés étaient en hausse et les ventes aussi, indique Joseph Pinto. La seconde partie, dans le sillage de la crise du crédit de cet été, a été marquée par un retrait graduel de certains investisseurs qui ont anticipé dès septembre la contagion de la crise aux marchés actions. » La zone euro, les marchés émergents, les matières premières/énergie ont été les vedettes du premier semestre, tandis que les rachats se sont concentrés en fin d'année sur les fonds immobiliers et les petites et moyennes capitalisations. Dans cette catégorie, les rachats se sont d'ailleurs accélérés début 2008 et ont causé des difficultés à plusieurs boutiques spécialisées comme Richelieu (qui a dû être repris par KBL France) ou Tocqueville Finance. CCR Actions apparaît également en fin de classement avec 1,7 milliard d'euros de décollecte. La société de gestion a connu une année agitée : vendue par la Commerzbank à UBS, elle a aussi subi le départ de son gérant vedette Marc Renaud. ■